L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 11 JANVIER 1872. 45me Année.—Vol. XLV.

DUFOUR & DIMET, PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 11 JANVIER.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails, voir aux annonces.

Par F. Rogers & Co.: dans leurs salles de vente, Vieille-Levée, 68 et 70—Vente sans réserve de bottes, souliers, bottequins, pantoufles, etc., etc.

Par Chandler, Authier & Co., au 'Exchange', rue Vieille-Levée—Bottes, souliers, brodequins, pantoufles, etc.

Par P. Valentin, rue Pilieri, Nos 45 et 50—Matelas, literie, meubles.

Par R. H. Montgomery, à la salle d'encan, 57 rue du Canal—Vente régulière de meubles.

Par N. Yanez—Vente régulière de meubles au No 122, rue Chartres, entre St. Louis et Conti.

Par Holman, Agricola & Co., 80, 82 et 84, rue Chartres—Jugeles, liège de saison, limonades et cinnamonades.

1er Faites imprimer vos factures, cartes, etc., etc., faites faire vos reliures au Bureau de l'Abeille, No 73, rue Chartres.

THEATRES.

Aujourd'hui, Jeudi.

OPÉRA—Le Chêne et le Chalet.

ALHAMBRA—Dora.

ST-CHARLES—Rip Van Winkle.

La conspiration Warmoth.

Décidément, M. Warmoth a toute l'étoffe d'un conspirateur du premier ordre. Il met en pratique l'axiome de Danton, de l'audace, encore de l'audace, toujours de l'audace. L'homme qui a récompensé par des emplois publics les meurtriers du juge Taylor et du maire Schumberg, ne trouve pas devant la violence, 38 Morris Chester et Kershaw ne sont pas morts des balles qu'ils ont reçues des mercenaires de Warmoth, ce n'est pas la faute de ce dernier, qui, pour intimider ses adversaires, s'est entouré de tous les flibustiers de la Nouvelle-Orléans et de New York qu'il a pu enrôler à 3 $ solde.

Depuis huit jours, M. Warmoth fait tout ce qu'il a pu pour provoquer une émeute, dans l'espoir de mettre de son côté les troupes des Etats-Unis. Il a pris possession du Merchant's Institute et en a fait le Palais-Bourbon de Danton, du Pandemonium